

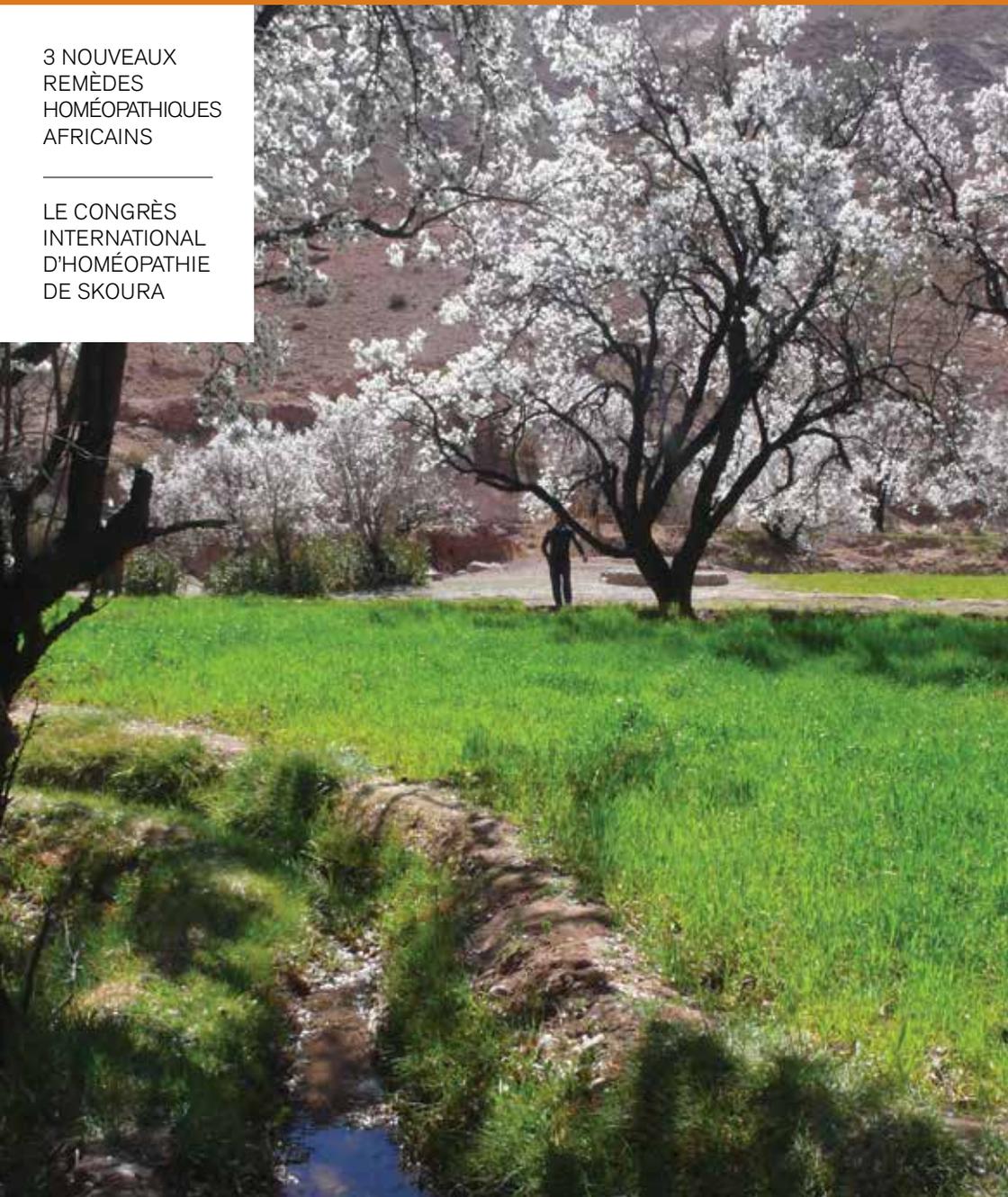


Homéopathes Sans Frontières
FRANCE Ouvrir à tous l'accès aux soins

LETTRE N° 39 - NOVEMBRE 2014

3 NOUVEAUX
REMÈDES
HOMÉOPATHIQUES
AFRICAINS

LE CONGRÈS
INTERNATIONAL
D'HOMÉOPATHIE
DE SKOURA



SOMMAIRE

- 4 DERNIÈRES NOUVELLES DES MISSIONS
- 4 • Maroc
- 6 • Burkina Faso
- 7 • Guinée
- 8 • Bénin
- 12 • Sénégal
- 13 MOT DE LA TRÉSORIÈRE
- 13 NOUVELLES D'HHW
- 14 ESSAIS AGRO-HOMÉOPATHIQUES À SKOURA
- 17 LE CONGRÈS INTERNATIONAL D'HOMÉOPATHIE DE SKOURA
- 18 COMPTE RENDU DU SÉMINAIRE D'HOMÉOPATHIE LMHI
- 19 TROIS NOUVEAUX REMÈDES HOMÉOPATHIQUES AFRICAINS
- 23 LIEN ENTRE LA PENSÉE D'HIPPOCRATE ET LA PENSÉE D'HAHNEMANN
- 26 LE MAGNÉSIUM, CLÉ DU MONDE VIVANT
- 31 ANACARDIUM, EN VERS ET POUR TOUS
- 32 AGENDA



MEMBRES DU CA

Président Martine Durand-Jullien
Vice-président Frédéric Rérolle, Francis Nicolas
Secrétaire Christine Arnoux
Secrétaire adjointe Françoise Lamey
Trésorière Isabelle Rossi
Trésorière adjointe Corinne Cap
Administrateurs
Edouard Broussalian
Aline Delrieu-Cabiran
Christiane Vallet
Marianne Casari
Xavier Bih



ÉDITORIAL

Bonjour à tous et à toutes, adhérents fidèles et nouveaux adhérents,

Dans cette lettre vous allez trouver des nouvelles des missions : missions au Maroc, en Guinée, au Burkina Faso, au Sénégal, et au Bénin

Et puis hasard ou synergie ? Le film « Hippocrate » sort au moment où, dans un petit article, vous pourrez lire le lien entre Hippocrate et Hahnemann.

Ensuite vous serez plus savant et instruit en découvrant les qualités du magnésium. Il ne vous restera plus qu'un détour dans la palmeraie de Skoura : dans cette palmeraie sont expérimentés des traitements homéopathiques pour lutter contre le bayoud des palmiers (le bayoud ravage des milliers de palmiers).

Vous allez aussi lire, avec intérêt, les 3 pathogénésies faites par Françoise Saint Didier. Elle collabore, depuis de nombreuses années, avec HSF-Bénin et ses expérimentations sont réalisées à partir de 3 arbres africains, dont l'emblématique baobab. Qu'elle soit remerciée, dans cet édit, de ce travail de fourmi et de ce travail de synthèse.

Puis, quand vous lirez l'agenda, n'oubliez pas de noter les dates du congrès d'homéopathie de Skoura : ce congrès regroupe, pour la première fois, l'homéopathie pour tout le règne du vivant : végétal, animal et humain. Nous aurons la chance de recevoir les plus grandes sommités du monde homéopathique : entre autres les docteurs Aadil Chimthanawala et Farok Master et nous espérons le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de Médecine.

Je vous souhaite une bonne lecture et, surtout, je vous remercie de votre soutien qui nous permet la réalisation de nos missions.

Pour plus de solidarité et d'ouverture nous avançons ensemble,
Merci

• **Dr Martine Durand-Jullien**

DERNIÈRES NOUVELLES DES MISSIONS

→ MAROC

Responsable Isabelle Rossi

Novembre 2012 – novembre 2014, deux ans maintenant qu'HSF-France intervient à Skoura.

Quelques chiffres importants à rappeler pour comprendre l'importance de notre action dans cette palmeraie : 50 km², 30 000 habitants, 30 villages, 30 écoles, 1 centre de santé avec 1 médecin, 2 sages-femmes et 4 infirmiers ! Autant vous dire que l'accès aux soins y est un luxe que seuls très peu peuvent s'offrir. D'où l'intérêt qu'ont tous les habitants de la palmeraie pour cette nouvelle médecine pour eux. Contrairement aux missions qu'HSF-France fait traditionnellement dans les autres pays, ici, il a fallu imaginer d'autres formations puisque les soignants y sont presque inexistantes !

Nous avons commencé des formations d'homéopathie familiale à la suite de l'APMH. A ce jour nous avons initié à l'homéopathie une cinquantaine de personnes

(enseignants, secouristes, présidentes d'association et autres...) la seule contrainte pour suivre les cours d'homéopathie familiale est de comprendre le français dans la mesure où, à ce jour, il n'existe aucun livre d'homéopathie traduit en arabe qui pourrait leur servir de support.

Très vite, suite à notre AG de mars 2013, dont le thème était l'agro-homéopathie, nous avons commencé des formations éponymes dans la palmeraie. Il faut souligner que la palmeraie se révèle un terrain d'expérimentation fabuleux. Elle n'a jamais été intoxiquée par les pesticides ou engrais chimiques puisque les paysans de la palmeraie non jamais eu les moyens de se les offrir –ouf ! Plus de soixante personnes ont suivi nos cours La demande, se fait alors de plus en plus pressante de la part des apiculteurs et des éleveurs, bien sûr, « pourquoi pas nous ? » revient en boucle. Qu'à cela ne tienne, on a fait venir un vétérinaire homéo, qui plus est, spécialisé dans les abeilles ; une seule mission mais déjà une quarantaine de personnes initiées. Restait le problème crucial des sages-femmes, les deux en titre, très jeunes, très impliquées, se relayent pour assurer une garde 24/24 h et 7/7jr ; autant vous dire qu'elles ne connaissent pas les 35 h et que malheureusement elles n'ont que très peu de temps à consacrer à la formation ! Par contre l'originalité à Skoura, est qu'il reste encore beaucoup de

sages-femmes traditionnelles dans la palmeraie (une cinquantaine). Elles ont la particularité de passer une semaine voir plus dans la famille de la parturiente. Elles arrivent dès les premières douleurs et restent jusqu'à ce que la maman et le bébé se soient apprivoisés ! La maison des naissances, dans le centre de santé et les sages-femmes traditionnelles à domicile donnent le jour à part égale à un peu plus de 800 bébés par an. Ne pouvant pas faire beaucoup pour la première, nous avons proposé d'aider les secondes qui ont déjà eu deux formations avec l'aide d'un traducteur. Une trentaine de matrones ont été présentes. Et les soignants me direz-vous ? Nous en formons quelques-uns, entre autre un pharmacien de Zagora, un secouriste de Ouarzazate, un ingénieur agronome de Casablanca, originaire de Skoura qui n'hésitent pas à faire des centaines de

kilomètres pour ne pas « rater » une formation quand elle se présente. Ils sont nos ambassadeurs sur place, et deux d'entre eux interviennent comme formateurs en agro-homéopathie. L'objectif premier d'HSF-France de former des formateurs est en partie atteint, la route continue. Prochainement, grâce à votre générosité, nous entamons une nouvelle session d'homéo-familiale en octobre qui se fera en « entrée-sortie » permanente avec un « tronc commun » d'initiation à l'homéopathie avec les agro et les véto. Ces derniers se sont regroupés pour une formation en novembre. Les sages-femmes vont, elles aussi, continuer à se former très prochainement. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi Skoura était le lieu à privilégier pour la tenue d'un congrès international d'homéopathie sur tout le règne du vivant.....



Formation à l'agrohoméopathie dans la palmeraie © HSF-France

→ **BURKINA FASO**
Responsable, Dr Christine Arnoux

Mission prochaine au Burkina Faso à Réo

A Loudenvielle, très joli petit coin thermal des Pyrénées centrales, se sont réunis, le samedi 4 octobre 2014, les membres de l'association ASOR « Association Sauvons des Orphelins à Réo » dans le camping tenu par une sympathisante du mouvement. Ils étaient une vingtaine, venus du Nord, d'Alsace, des Charentes...et surtout de Toulouse, Saint Gaudens et Pau, répondant à l'appel de la Présidente Françoise Coste pour une assemblée générale : l'ordre du jour était de faire le bilan du travail régulièrement effectué auprès les orphelins de la case d'Accueil de Réo ; et de la Case Santé soutenue par HSF-France. De parler de la culture du Moringa : elle apporte une si bonne nutrition aux orphelins, ainsi qu'un tout petit revenu au groupement des femmes du village de Réo ; cette culture est entre les mains des acteurs locaux, comme cela a pu être vu dans le film présenté à l'AG d'HSF-France, et fait l'objet de soins très attentifs. L'autre point important était d'examiner la demande formulée à HSF-France d'apporter des notions d'homéopathie courante à ces mêmes femmes, très motivées par des « enseignements » surtout depuis qu'elles ont appris toutes les utilisations de ce moringa qu'elles connaissent : comment faire sécher les feuilles, les piler et les réduire en poudre ; extraire et piler

aussi les racines ; extraire l'huile des graines et en connaître l'utilisation tant nutritionnelle que médicinale ; fabriquer des savons. Ces femmes ont fait circuler le message de ces enseignements et ont réuni d'autres compagnes venant de plus loin, même de villages voisins dans la commune du Sanguié. Aussi ai-je projeté, accompagnée d'Aline et en concertation avec Françoise, de nous rendre à Réo afin que nous puissions faire un circuit à la rencontre de cette demande un peu éparpillée et d'y apporter des réponses. On se souvient en effet à Réo des résultats obtenus avec *Nux Vomica* chez des enfants revenus de l'hôpital et saturés de remèdes allopathiques (quinine, antibiotiques) sans doute administrés avec raison, mais qui leur entraînaient des vomissements répétés. Elles se sont souvenues aussi de toux incessantes, irréductibles, brusquement arrêtées par *Cina* ; Toux vermineuses sans doute ! Et puis une brûlure, qui aurait pu être grave, stoppée par *Causticum*. (Evènement raconté dans une lettre HSF-France antérieure). Tel sera le contenu de notre prochaine mission en novembre au Burkina. Les personnes présentes à cette AG, étaient toutes non médecins mais utilisatrices de l'homéopathie, et certaines grandes voyageuses assez souvent présentes sur le terrain de l'association qu'elles soutiennent ; Leurs questionnements et avis nous ont été bien précieux pour le choix des remèdes que nous déciderons d'emporter, pour en expliquer l'utilisation, surtout dans les

petites urgences, car cette population est souvent éloignée de toute structure de soins facilement accessibles. Nous verrons aussi ce qu'ont donné les pulvérisations de dilutions homéopathiques de chenilles faites sur les moringas. Françoise, étant en France depuis deux mois, n'a pu obtenir pour l'instant, de la part des jardiniers auxquels cette tâche a été confiée, des avis quant aux résultats. C'était aussi une demande faite à HSF-France de venir voir comment résoudre ce problème sans utiliser une chimie destructrice, au milieu de ces cultures toutes en « bio ». Françoise part la première dans quelques jours et préparera notre venue prochaine.



Françoise Coste au repas des enfants
© HSF-France

Repas des enfants à base de moringa
© HSF-France

→ **GUINÉE**
Responsable Dr Françoise Lamey

Comme chacun le sait, la Guinée doit faire face à la grave épidémie due au virus Ebola qui inquiète la population et les soignants qui sont les plus exposés. HSF-France propose son aide afin d'améliorer la prévention et le traitement des patients atteints par cette terrible maladie en envisageant d'envoyer sur le terrain des homéopathes afin de trouver le remède le plus efficace adapté à cette épidémie ! Nous attendons à ce jour l'autorisation du ministère de la santé guinéen afin de nous rendre sur les lieux de traitement du virus Ebola. Mais nos activités de formation continuent malgré ces événements tragiques et trois formations sont prévues avant la fin de l'année 2014 :

-du 17 au 28 novembre 2014 une nouvelle formation à Conakry doit être assurée par les docteurs Jacques Bourmaud et Françoise Lamey.

-du 1^{er} au 12 décembre 2014 : deux formations auront lieu à Nzérékoré avec les docteurs Paul Aubrée et Pierre Lenthalic. Ces deux confrères ont mis en place une prévention pour le virus Ebola dans la région de Guinée forestière et nos confrères homéopathes guinéens valident le choix du remède qui est Phosphorus.

L'association HSF-Guinée s'est mise en place officiellement et va permettre de faire le lien entre HSF-France et les autorités de santé guinéennes.

→ BENIN

Responsable, Dr Francis Nicolas

Au Bénin les missions continuent au rythme de 2 par an et elles se font toujours à la demande de HSF-Bénin. HSF-Bénin est une association très active qui organise 2 cycles d'enseignement de 15 jours, les étudiants y viennent nombreux. Le rôle des 2 médecins d'HSF-France, Dr Françoise Saint-Didier et Dr Sandra Berçu, est de partager les cours avec les enseignants béninois, d'assurer des consultations didactiques, et sur les WE de proposer des FMC (formation médicale continue) pour tous les anciens. D'autre part HSF-France projette d'aider HSF-Bénin à créer un laboratoire de fabrication de remèdes homéopathiques.



Remise officielle du diplôme. Avril 2014 © HSF-France

De l'aide aux enfants malnutris au développement intégré.

par Vincent Grosjean

L'association Échange et Partage Avec le Bénin (EPAB) participe au financement d'une action en faveur de familles susceptibles d'avoir des enfants malnutris à Agla, un quartier peu favorisé de Cotonou. L'action a démarré en 1994 suite à une première rencontre entre le Dr Nicolas et le Dr Gysèle Egounlety, médecin homéopathe Directrice du centre Séyon (Centre de Recherche en Phytothérapie Traditionnelle, en Homéopathie, Aromathérapie). Depuis quelques années, au financement français s'est ajouté une part béninoise, ce qui permet actuellement de financer deux salariées : Jeanne Affo, auxiliaire de santé employée sur ce projet depuis le début, et Sœur Marcelle, arrivée plus récemment et titulaire d'un DEA en socio-anthropologie qui a porté sur les rapports des populations rurales à

l'alimentation. Du point de vue médical, le projet permet en outre de financer les soins de santé des enfants ; ceux-ci sont assurés par le centre Seyon et donc par le Dr Egounlety. Au fil des ans, les fonctions des salariées au contact des familles se sont élargies. Outre les aspects sanitaires et médicaux, les intervenantes agissent en matière d'hygiène générale et alimentaire, de composition de repas équilibrés, de gestion et de solidarité financière entre les familles. De plus, les gestionnaires locaux souhaitent mettre en place des micro-crédits à destination des familles et des femmes qui se montreraient en capacité de lancer des activités génératrices de revenus. Les animatrices ont suivi une formation en ce sens. Depuis plusieurs années, c'est le SCDIH (Service de la Charité pour le Développement Intégral de l'Homme) rattaché à l'archidiocèse de Cotonou qui assure le suivi sur place, en concertation avec le Dr Egounlety.



Sensibilisation des mamans par Jeanne Affo © HSF-France

Pesée des enfants © HSF-France

Avec un financement d'HSF-France, un bilan des actions a été conduit fin 2013 en même temps qu'une formation à l'homéopathie assurée par deux membres d'HSF-France. Suite à cet audit, le SCDIH propose d'élargir les ambitions du projet et cherche un financement en ce sens. Ainsi, à moyen terme, une action inspirée de celle du quartier d'Agla serait conduite au niveau de trois villages du lac de Nokoué, situé à proximité de Porto Novo. Les villages lacustres vivent essentiellement de la pêche, notamment à la crevette. L'idée serait de construire également, dans ces trois villages, une action s'appuyant sur les femmes, jeunes mères de famille. Dans une logique de développement intégré proche de ce qui se fait notamment au centre de Songhai (initiative lancée en 85 centrée sur l'agriculture, la pisciculture et le petit élevage, qui a évolué depuis en centre d'apprentissage dans une logique d'autosuffisance et qui sert de modèle au niveau international en terme de développement durable intégré, écologique en Afrique). S'agissant des trois villages, trois axes d'action sont envisagés :

- santé et hygiène
- éducation nutritionnelle et sanitaire
- renforcement de l'autonomie alimentaire et économique.

Les actions au niveau du quartier d'Agla, sur lequel nous intervenons depuis 1994, présentent des difficultés spécifiques à la ville, liées par exemple à la mobilité des populations (fréquents

déménagements) et à la variété des origines, deux facteurs qui ne facilitent pas la construction de solidarités et qui entravent l'émergence d'une réelle confiance entre des femmes qui vivent en un même lieu. De ce point de vue, les villages du lac présentent des avantages. Ils constituent en effet des environnements plus stables, quoique jugés moins attrayants du point de vue des personnes qui y habitent. L'hétérogénéité des populations y est moins grande et les gens se connaissent mieux, parfois sur plusieurs générations. Par contre, le milieu souffre aussi de désavantages. Les villages sont considérés comme présentant moins d'opportunités pour les jeunes et moins d'intérêt intrinsèque que la ville et ses lumières. Une action de développement intégré est donc susceptible de rendre une certaine attractivité au lieu, ce qui peut aussi aider à lutter contre ce qui est décrit comme du « trafic d'enfants ». En effet, il est courant que des enfants quittent le village pour aller travailler généralement pour une période de trois ans soit dans des carrières au **Nigéria, au Gabon, en Côte d'Ivoire** ou dans des champs de coton. En échange de quoi, leurs familles s'attendent à ce qu'ils reviennent avec un pécule correspondant à cette durée de travail. Créer des possibilités d'activités génératrices de revenus situées précisément dans ces villages est un moyen d'assurer une présence sociale et le cas échéant de pouvoir réduire ce trafic.

Le projet du SCDIH prévoit que les animatrices de terrain conduisent leur action autour des points suivants :

- identification des mères de nouveaux nés et d'enfants susceptibles d'être concernés par des problèmes de malnutrition infantile ;
- identification des femmes enceintes dans des conditions précaires ;
- sensibilisation des femmes et mères aux questions d'hygiène alimentaire et globale ;
- formation de celles-ci aux composantes nutritionnelles nécessaires aux enfants et aux nourrissons ;
- formation aux rudiments de l'économie familiale et à la maîtrise de la fécondité ;
- identification avec les mères et les femmes d'activités potentiellement génératrices de revenus susceptibles de les conduire à une plus grande autonomie financière ;
- fédération de groupes de femme en vue de créer des micro-entreprises, formation en ce sens ;
- proposition de micro-crédits liés à cet objectif et suivi de ces prêts ;
- facilitation de l'accès au soin dans une logique de mutualisation préalable et d'activités complémentaires ;
- organisation de partenariats avec les centres de santé locaux ainsi qu'avec les acteurs du développement social ;
- aide et encouragement au groupement des femmes en collectifs en capacité de s'auto-organiser (probablement par quartier au niveau

des villages du lac) ;

- renforcement de l'alphabétisation ;
- apprentissage de la maîtrise d'un budget.

En matière d'activités génératrices de revenus, le projet de nos partenaires béninois envisage trois possibilités : la pisciculture, l'élevage de lapins et le maraîchage.

Le projet actuel du quartier d'Agla compte deux personnes travaillant en ville. Le lancement de cette initiative complémentaire au niveau des villages du lac imposerait l'embauche de deux personnes de plus et le renforcement des capacités de suivi technique et financier du SCDIH.

Pour les actions de terrain, le SCDIH suggère de recruter des assistantes sociales qui bénéficieraient d'une formation et d'un niveau leur permettant de couvrir le spectre large de compétences requises. Il n'est cependant pas réaliste, selon nos partenaires, de demander à ce que ces personnes résident de manière permanente dans un des villages identifiés. Il faut donc prévoir une barque motorisée pour rejoindre les villages depuis Cotonou. Si celle-ci est prévue suffisamment grande, elle pourrait servir également à véhiculer les groupes de mères, afin d'envisager des échanges inter-villages et de renforcer l'attrait et la variété des actions proposées par les intervenantes sociales.

L'association EPAB a examiné le projet et souhaite qu'il soit amendé, notamment dans ses modalités de financement et dans ses modalités d'encadrement.

Si les échanges et le dialogue continuent afin de parfaire le projet, le SCDIH aura en tout état de cause, besoin d'étoffer le partenariat avec EPAB ou HSF-France même si la part d'autofinancement béninois est revue à la hausse. Le concours d'HSF-France serait utile pour un suivi plus régulier et pour une aide à la couverture des besoins ...

→ SÉNÉGAL

Responsable Dr Christiane VALLET-VALLIN

Bonjour à tous et merci d'être si fidèles dans votre soutien aux actions d'HSF-France.
Au Sénégal notre présence est toujours active au fil des sessions de formation et de consultations. HSF-France a débuté dans ce pays d'Afrique de l'Ouest d'abord sur Dakar, la capitale, de 2000 à 2005. Ensuite nous avons orienté nos actions vers la deuxième ville du pays, Thiès, plus accessible et plus centrale. HSF-France y assure des formations depuis Novembre 2005. Les formules d'intervention ont évolué. Actuellement nous organisons cinq triduum de formation (vendredi après-midi, samedi et dimanche) en effectuant 3 séjours avec 2 formateurs pour chaque mission. Pour cette année 2014 une première session sur 5 s'est tenue en Mars, animée par l'équipe de choc des Drs Christine ARNOUX, cofondatrice d'Homéopathe sans frontière et Christiane VALLET. Courant Octobre 2014 deux sessions auront lieu (les 2° & 3° / 5), deux fins de semaine de suite, animées par

les Drs Martine DURAND-JULLIEN, notre nouvelle présidente et Jacques DURAND, nouveau lui aussi car ce sera sa première mission avec HSF-France. Lors de cette session ils auront peut-être l'occasion d'évoquer, avec les étudiants, quelques remèdes pouvant être prescrits en cas d'épidémie de fièvre Ebola. Le Sénégal n'est pas pour l'instant trop concerné mais cela peut leur être utile un jour ... même si nous ne leur souhaitons évidemment pas cette triste éventualité. Les 4° & 5° sessions de ce programme annuel sont prévues pour fin Janvier / début Février 2015. Les étudiants nous attendent, peu nombreux en première année, le groupe de la 3° année est plus étoffé et si tout va bien nous aurons quelques « diplômés » en ce début 2015. À bientôt chers amis d'HSF-France, merci pour votre générosité, vos dons et vos engagements bénévoles et bonne homéopathie. N'oubliez pas d'être heureux !

LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE...

Traditionnellement, la rédaction de la lettre me laisse un petit encart pour vous parler « gros sous ». Ni vous, ni moi n'y échapperons cette fois-ci encore. Je ne serai guère originale, comme vous pouvez le lire dans notre lettre, les missions se multiplient de par le monde et nous avons des pleines valises de projets. Ce n'est que grâce à votre soutien financier que nous pouvons les entreprendre et les mener à bien. Au 2/3 de l'exercice 2014, nous n'avons eu que 40% des recettes alors que nous avons utilisé 75 % des dépenses budgétées ! Je suis sûre que cette année encore vous allez répondre à notre appel et ne pas nous décevoir. Comme vous le savez depuis plus de 4 ans nous fonctionnons sans aucun salarié pour que tout ce que vous donnez soit utilisé sur le terrain. Du coup nous avons un besoin pressant de bénévoles, en particulier pour m'assister puis me remplacer au poste de trésorier. Merci de faire suivre cet appel autour de vous. Très cordialement. • Isabelle Rossi, trésorière

QUELQUES NOUVELLES DE HWW

Cette année encore HSF-France a participé à l'Assemblée Générale de HWW **Homeopath World Wide** regroupe des associations venant de **Hollande, de Suisse, d'Allemagne, de Madagascar et d'Arménie, ayant toutes, pour but, l'enseignement de l'homéopathie.**

L'AG s'est tenue au Maroc à Mirleft. Au cours de cette réunion nous avons échangé sur les différentes actions de chaque association. Nous avons mis en commun les difficultés rencontrées et essayé de réfléchir ensemble aux solutions. L'objectif étant de rendre nos missions plus efficaces donc plus proches des attentes des personnes à qui nous proposons nos enseignements. Ces échanges ont été très intéressants. Cependant demeure la difficulté de mettre en place des projets communs, ce qui a conduit la présidente de HWW, Elisabeth Von Wedel, à démissionner. HWW, aujourd'hui, est en pleine réflexion pour trouver comment elle pourrait être porteuse de projets communs. A cette AG nous à rejoint Mr Abdelaziz Yaacoubi, ingénieur agronome, qui nous a fait un exposé sur le traitement des arbres de la palmeraie de Skoura en homéopathie. Exposé que vous trouverez dans cette lettre. • Dr Martine Durand-Jullien



ESSAIS AGRO HOMÉOPA- THIQUES

à Skoura

appartient à l'étage bioclimatique aride à tendance continentale. La moyenne annuelle des précipitations est de 115 mm. Elles se traduisent souvent par des crues violentes des oueds. Les températures varient en moyenne entre -5°C et 20°C en hiver et entre 30°C et 45°C en été. Les gelées printanières sont très fréquentes dans la zone et occasionnent souvent des pertes considérables de production notamment sur les rosacées fruitières. Skoura est l'une des rares palmeraies du Maroc encore habitée et cultivée. On y recense environ trente mille habitants et cent trente huit mille palmiers. La palmeraie est irriguée pour l'essentielle à travers un réseau de khattara. La superficie cultivable est estimée à quelques 50 km². L'agriculture pratiquée est intensive, et caractérisée par l'association des productions végétales et animales. Celles-ci sont intimement liées et se complètent dans la majorité des exploitations dont 95% ne dépassent pas une superficie de 2 ha. Les cultures sont aussi caractérisées par la pratique d'une agriculture en étages. Ce qui permet d'occuper au mieux la surface du sol, le volume souterrain et l'espace aérien sur trois strates :

*Palmeraie de Skoura
© HSF-France*

Située à 40 km de Ouarzazate, Skoura est une importante palmeraie qui s'étend environ sur 12 km du nord au sud, et sur 6 km d'est en ouest, dans sa partie la plus large ; l'altitude moyenne de la zone est d'environ 1.200 m. Elle

LA STRATE ARBORÉE La « tête au soleil, les pieds dans l'eau », le palmier dattier culmine de 15 à 30 m.

LA STRATE ARBUSTIVE Avec les vignes en pergolas, et les fruitiers comme les pommiers, poiriers, cognassiers, amandiers, abricotiers, pêchers, grenadiers, orangers et oliviers.

LA STRATE HERBACÉE On y trouve les céréales, les légumineuses, le maraîchage avec de nombreuses variétés oasiennes, les plantes aromatiques et médicinales et d'importantes surfaces de plantes fourragères qui alimentent les troupeaux dont le fumier permet de maintenir la fertilité des sols. L'effet oasis est un microclimat interne, créé sous l'effet de filtration des rayons du soleil par le palmier, de l'humidité, de la chaleur et de la lumière ; il est très propice aux systèmes de culture et d'élevage. Mais aussi très favorable au développement des maladies des plantes et des ravageurs, qui peuvent porter préjudice à la production agricole et à sa qualité. D'un autre côté, le fait que la zone soit restée pratiquement vierge quant à l'emploi de pesticides, constitue un point favorable, et justifierait le recours à d'autres moyens de protection des cultures dont l'agro homéopathie. Afin de trouver des stratégies mieux adaptées pour maîtriser les maladies et les ravageurs qui sévissent dans la palmeraie des essais agro homéopathiques ont été menés en 2013 et début 2014 grâce à l'aide de HSF-France.

Matériel et méthode

Les essais, réalisés in vivo, ont été conduits dans la palmeraie de Skoura durant les périodes du : 14 au 21 avril 2013, du 16 au 23 juin 2013, du 16 au 20 septembre 2013, du 18 au 22 octobre 2013 et du 24 au 28 février 2014. Le choix des parcelles à visiter et des ennemis de cultures à traiter étaient fait d'une façon aléatoire. En effet, les exploitations à visiter, et par conséquent les ennemis de cultures à traiter, ne sont connus qu'au dernier moment. Aucun protocole d'essai n'a été établi. Tout a été donc le fruit du hasard. Au cours de ces périodes nous avons entrepris des essais dans 12 exploitations réparties sur 7 douars. Le matériel végétal utilisé est constitué de palmiers (variété Boufaggous), d'oliviers (Picholine marocaine), d'amandiers, de pêchers, de pommiers, de poiriers, de vignes (cultivars locaux) de plantes ornementales (rosiers, laurier) et de légumes (fèves, courge, courgette). Les maladies et ravageurs traités sont le fusarium du palmier dattier, la cloque du pêcher, les oidiums de la vigne, du rosier et des cucurbitacées, le psylle de l'olivier, la teigne des agrumes, les pucerons sur amandier, poirier, pommier, fève, rosier et laurier. Les acariens sur rosier et sur laurier, et les cochenilles sur poirier et sur figuier. Pour le choix des remèdes, nous nous sommes basés sur le livre de Kaviraj « homeopathy for farm and garden » édité chez Narayana Publishers. Les remèdes homéopathiques utilisés sont constitués de : Syrphida larva 6 DH, Coccinella 6 DH, Ocimum 6 DH, Petroleum 6 DH, Ledum 6 DH, Staphysagria 200 K, Thuya 200 K, Ocimum 76 CH, Calcarea 200 K, 1000, 10000,

Silicea 200, 10000 K, Aurum 200, 10000 Carbo vege. 200K, 1000, Arsenicum 200K, 1000, Secale 200, 1000 K, psorinum 1000, 10000, belladonna 10000, sulfur 1000, 10000.

Les basses dilutions sont fabriquées par le laboratoire Narayana, alors que les hautes dilutions proviennent de la trousse personnelle de madame Catherine Mayer. La dose utilisée est de 1 à 10 cc dans 1 l d'eau qu'on dynamise 20 fois avant de l'incorporer dans 20 à 30 l d'eau. Le mélange se fait dans des seaux ou des arrosoirs en matière plastique. Cette solution est à utiliser pour chaque arbre adulte (palmier ou fruitier). Vu que la voie préconisée pour l'homme est sublinguale, et comme la configuration des plantes est l'inverse de celle de l'humain, on arrose donc autour du tronc, en prenant soin que les remèdes arrivent aux racines.

L'application des remèdes en arboriculture n'a pas été exhaustive. Dans chaque parcelle on ne traite que le plant le plus infecté. Les plants non traités constituent des témoins.

Résultats

1 Sur les 10 remèdes homéopathiques essayés sur le bayoud du palmier dattier (*fusarium oxysporum fs albidinis*), seuls quatre ont donné un résultat apparemment « positif », puisqu'ils ont arrêté l'évolution du champignon. D'autres essais sont à entreprendre pour confirmer ce résultat ;

2 Les cinq produits utilisés pour lutter contre le psylle de l'olivier (*Euphyllura olivina*) n'ont eu aucun effet ;

3 Tous les produits testés sur les ravageurs et maladies des fruitiers, de la vigne, du figuier, des légumes et des plantes ornementales ont donné satisfaction.

• **Abdelaziz Yaacoubi**



Arrosage aux racines du palmier
© HSF-France



Vue générale sur la palmeraie de Skoura
© HSF-France

CONGRÈS INTERNATIONAL D'HOMÉOPATHIE de Skoura - 6-7-8 juin 2105

HSF-France organise, en partenariat avec l'APMH et l'association marocaine pour le développement durable ALBISHER, un congrès international d'homéopathie dans la palmeraie de Skoura, où, depuis

3 ans maintenant, nous formons, des soignants, des sages-femmes, des éleveurs et des cultivateurs à la pratique de l'homéopathie.

Ce sera le premier congrès d'homéopathie réunissant sur un même lieu les médecins et les chercheurs des différents règnes du vivant. En effet, en homéopathie, nous avons la chance d'avoir une médecine qui s'applique sur les mêmes principes (similitude, dilution et dynamisation) et avec les mêmes remèdes pour les humains, les animaux et les végétaux. L'exemple le plus simple, *Arnica*, que tout le monde connaît agit sur les traumatismes, physiques ou moraux des humains ou des bêtes comme sur les traumatismes des plantes (transplantation, bris de branche...) En nous aidant à réussir l'organisation de ce congrès, vous nous permettrez de faire venir des médecins des pays d'Afrique, qui ne peuvent qu'exceptionnellement venir dans des congrès en Europe, vous nous permettrez de faire se rencontrer des agronomes, des vétérinaires, des médecins ou des chercheurs de tous les pays du monde, tous passionnés par l'homéopathie, ayant confiance en cette médecine d'avenir, respectueuse de l'environnement car non polluante et accessible à tous, car très peu onéreuse. Vous pouvez nous aider en vous inscrivant à ce congrès, en convainquant une entreprise de nous soutenir, des dossiers « sponsors » sont à votre disposition sur demande (en français ou en anglais) ou simplement en nous faisant un don en précisant « congrès ». Vous trouverez toutes les informations relatives à ce congrès sur le lien : <http://apmh.asso.fr/pages/congres.fr> • **Isabelle Rossi**

CONGRÈS MONDIAL D'HOMÉOPATHIE

de la Liga Medicorum Homéopathica
Internationalis (LMHI)

Le congrès mondial de l'homéopathie, organisé par la LMHI s'est tenu cette année à Paris, au palais des congrès, porte Maillot, du 16 au 19 juillet 2014. HSF-France était présente.

Le thème en était :

L'homéopathie en mouvement : Stratégies et niveaux de guérison.

L'« homéopathie en mouvement », un beau thème pour mobiliser HSF-France !

De nombreux homéopathes sont venus du monde entier pour écouter les présentations variées de leurs confrères. Les homéopathes indiens étaient particulièrement nombreux, mais aussi les brésiliens, australiens, sud-africains, européens...

Plus d'une centaine de conférences se succédèrent pendant trois jours dans quatre salles différentes du palais des congrès. Il était donc impossible pour chaque congressiste d'assister à toutes et le choix était souvent cornélien tant les sujets étaient variés et passionnants.

Des orateurs venant de tous les continents ont exposé des sujets dans tous les domaines de l'homéopathie : la recherche, la physique quantique, les pathologies (de la cancérologie en particulier) la psychologie, les très nombreux cas cliniques, les approches spécifiques à certaines écoles, la théorie, la philosophie, l'histoire, etc.

Difficile de faire son choix !

HSF-France était bien représentée car 5 membres ont fait chacun une conférence :

Dr. Françoise Sant-Didier (Proving sur 3 arbres africains),

Dr Édouard Broussalian (Nouvelles posologie dans l'Organon),

Dr Pierre Lentheric (homéopathie et effet placebo),

Dr Marie Luce Fayeton (Travaux pratiques sur la méthode Masi) et

Dr. Frédéric Rérolle (Étude china/quinine, en collaboration avec les laboratoires Boiron).

Et un stand de l'association, tenu par plusieurs membres d'HSF-France, avec une exposition sur Hahnemann (mise à disposition gracieusement par l'APMH), a permis de nous faire mieux connaître et de rencontrer de nombreux homéopathes. Souhaitons que certains deviennent formateurs pour HSF-France !

C'était aussi l'occasion pour nous de fêter les 30 ans d'HSF-France parmi cette noble assemblée d'homéopathes du monde entier ! • **Dr Frédéric Rérolle**



Neem au Sénégal
© HSF-France

3 NOUVEAUX REMÈDES HOMÉOPA- THIQUES AFRICAINS

Préambule à l'article
du Dr Françoise Saint-Didier

Une expérimentation, telle que le faisait Hahnemann, consiste à prendre une substance d'origine minérale végétale ou animale, puis à la diluer et surtout à la dynamiser ; la dynamisation s'obtient en secouant la substance, on obtient

ainsi un remède homéopathique. Puis, pour connaître quelles seront les propriétés de ce remède ainsi obtenu, on doit demander à plusieurs personnes, en bonne santé, de prendre ce remède. Les nouveaux symptômes, que présentent les personnes qui ont absorbé ce remède, permettent de comprendre quels symptômes pourront être guéris par le remède, cela s'appelle une pathogénésie. Une expérimentation, pour quelle soit fiable, demande beaucoup de patience et d'esprit d'observation. Il faut collecter les symptômes avec précision et, pour qu'ils soient interprétables, il faut que ces symptômes n'appartiennent pas aux patients mais soient éveillés par la substance testée. • Dr Martine Durand-Jullien



Plantation de moringa au Burkina Faso
© HSF-France

Gousse de moringa au Burkina Faso
© HSF-France

Trois nouveaux remèdes, Dr Françoise Saint-Didier

Partant pour HSF-France, depuis 10 ans, pour enseigner l'homéopathie à des professionnels de santé, j'ai initié l'expérimentation de 3 arbres africains. Ceci dans le but de créer un véritable partenariat : expérimenter avec eux des dilutions homéopathiques issues de plantes africaines (pour commencer) plutôt que de se contenter de leur apporter nos remèdes et nos connaissances. Poursuivre avec eux, le travail de recherche enseigné par Hahnemann, et donner à la communauté homéopathique 3 nouveaux remèdes issus de la terre africaine.

La première expérimentation concerne *Azadirachta indica*, plus communément appelé **neem**. J'ai découvert cet arbre au Sénégal, en mission avec Christiane Vallet. Je me souviens du doux murmure du vent dans son feuillage, alors que nous longions une allée à Keur Moussa. L'expérimentation fut réalisée, à l'issue d'un cours à la CLP (Clinique Louis Pasteur) de Porto Novo en 2007 avec 10 expérimentateurs volontaires. Les symptômes retenus ont été classés par appareil suivant le répertoire de Kent (psychisme, vertige, tête...etc.). Puis l'analyse des symptômes fut réalisée au sein de mon groupe de FMC, l'AFADH (classement des symptômes en « thèmes » ; recherche de « comment souffre le remède » construction d'une « hypothèse » pour mieux repérer le remède en consultation). Ce travail se finalise souvent en plusieurs séminaires. L'hypothèse est parfois revue à l'occasion d'un autre séminaire, éventuellement plusieurs années après, ou grâce à des cas cliniques qui apportent un éclaircissement. Pour terminer nous faisons des comparaisons avec la botanique. Et, souvent, nous retrouvons une similitude.



Baobab © DR

Fruits du baobab © HSF-France

En ce qui concerne *Azadirachta indica*, l'hypothèse actuelle est qu'il s'agit de quelqu'un qui veut se distinguer, sortir du lot, être digne, tout en restant convivial. Il transpire beaucoup sans fatigue. Il commet des fautes de discernement, il ne perçoit pas ce qui est nuisible ou non nuisible. Il veut avoir de bonnes relations avec tout le monde, tout en gardant une certaine dignité, tout en manifestant une certaine originalité. Un insecticide est commercialisé à partir des fruits du neem. Cet insecticide est discriminant. Il bloque la métamorphose des insectes nuisibles seulement.

La deuxième expérimentation concerne **Moringa** oléifera, arbre auquel s'intéresse l'association qui soutient un projet à Réo ; j'avais eu l'occasion de me rendre au Burkina Faso en 2008 pour une mission d'enseignement avec Françoise Bardel et en 2009 pour une mission de développement avec Bruno Prudhomme. Cet arbre, dont la tradition dit qu'il guérit plus de 300 maladies, est appelé « l'arbre de vie » ; il est utilisé en cuisine (les feuilles sont consommées comme légumes et ont un peu goût d'épinards). Il contient deux fois plus de calcium que le lait, autant de potassium que la banane, de vitamine A que la carotte, de fer que la viande de bœuf ou les lentilles, deux fois plus de vitamine C que l'orange, d'où son utilisation dans des programmes de lutte contre la malnutrition. Que nous a révélé l'étude, réalisée après l'expérimentation qui, cette fois, avait fait suite à une AG de l'association ?

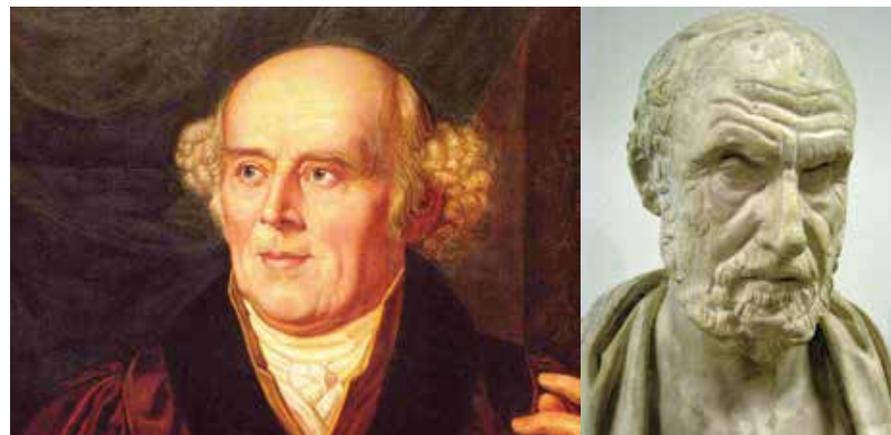
Dans un premier temps, lors de l'étude de 2010, Moringa fuyait les difficultés, les situations difficiles. Dans de nombreux rêves des expérimentateurs, ceux-ci se retrouvaient dans une situation de réfugiés. Ils fuyaient mais se retrouvaient coincés, perdus, dans des situations qui n'étaient pas ce qu'ils avaient imaginé. Comment ne pas penser aux réfugiés économiques ?

Dans un deuxième temps (2013), l'étude fut approfondie et révéla de nombreux thèmes autour de l'identité. Moringa fait des erreurs de perceptions (la sienne, celle des autres). Il n'appréhende pas la réalité telle qu'elle est et tout devient difficile. Les deux études se rejoignent dans la difficulté, le refus d'avancer dans les réalités de la vie qui ne sont pas ce qui avait été imaginé, qui sont difficiles voire inaccessibles. Finalement, que perd de plus le réfugié qui quitte son pays pour mieux vivre ailleurs, si ce n'est son identité ? Cet arbre qui pousse chez eux et peut être utilisé dans les orphelinats, dans les centres de nutrition, ne pourrait-il pas les aider, en dilution homéopathique, à s'affronter à des conditions de vie pas toujours faciles et à ne pas s'illusionner sur un meilleur, ailleurs. Enfin, comment ne pas expérimenter, le roi des arbres africains ? C'est donc sur lui, **Adansonia digitata (le baobab)**, que porta **la troisième expérimentation** en 2013. Les expérimentateurs appartenaient à 3 groupes géographiquement différents (des membres d'HSF Bénin, des membres de l'Ecole Belge d'Homéopathie et des membres de l'AFADH). Et là encore l'hypothèse a pu être reliée à « la souche », à l'arbre lui-même. En effet, cet arbre, qui peut atteindre 25 m de haut et parfois 20 m de circonférence, qui trône dans la savane, considéré comme un arbre sacré, au pied duquel on se rassemble pour « palabrer », cet arbre au bois tendre qui semble parfois avoir été retourné (avoir ses racines en l'air), nous invite à travers les symptômes de cette pathogénésie à la sérénité, à la méditation, au repos, à être là simplement. Il nous parle d'immuabilité, de tranquillité, de sagesse, de temps qui passe et nous transforme dans l'action. Il semble aspirer à une situation d'immobilisme. Il doit accepter de se transformer pour devenir le vieillard sage. Lors des échanges ou des séjours survenus après les expérimentations, ce fut une grande joie pour eux et pour moi, de voir des patients guéris grâce à ce travail de partenariat avec eux. Il est pour moi évident que ces trois remèdes seront de grands remèdes homéopathiques et qu'ils méritent d'être mieux connus. Ils pourraient même devenir de grands polychrestes. A nous, homéopathes, de savoir les reconnaître en consultation, pour soulager de nouveaux patients. J'espère quant à moi pouvoir poursuivre ce travail avec eux et avec HSF-France.

• **Dr Françoise Saint-Didier**

Pour commander l'ouvrage "Nouvelles pathogénésies", contacter l'auteur sur son adresse mail : françoise.saint-didier@wanadoo.fr, ou, par courrier : 3 Place du Docteur Barillet 79300 Bressuire. Prix du livre : 30 euros + 5 euros de frais de port ; règlement par chèque bancaire à l'ordre de Françoise Saint-Didier.

LIEN ENTRE LA PENSÉE D'HIPPOCRATE ET LA PENSÉE D'HAHNEMANN



Hahnemann © DR

Hippocrate © DR

Tout d'abord qui était Hippocrate ? Nous avons tous une vision mythique d'Hippocrate, « père de la médecine », à qui tous les médecins jurent très solennellement de se comporter, toute leur vie durant, comme ses dignes disciples. Mais quel véritable médecin se cache derrière ce mythe, et de quelle médecine est-il le père ? Y a-t-il une influence de l'œuvre hippocratique sur la médecine de notre temps et surtout sur la pensée d'Hahnemann ? Les historiens nous apprennent que, parmi la masse d'ouvrages attribués à Hippocrate, la majorité sont des livres apocryphes. Par contre, ils semblent bien s'accorder pour affirmer que l'œuvre qui peut revendiquer la paternité hippocratique sont « les Aphorismes ». L'ouvrage a cessé d'être une référence qu'à partir de la fin XVIII^{ème} et du début du XIX^{ème} siècle. C'est dire que les premiers homéopathes savaient quelles idées professait l'école hippocratique. Avant de parler de la pensée d'Hippocrate, je parlerais un peu de sa vie : Hippocrate est né à Cos, petite île grecque, en 458 avant Jésus-Christ. Il est donc contemporain de Socrate.

Le père de la médecine n'a pas attendu trente ans pour être célèbre, mais aurait attendu cent neuf ans pour mourir ! Né d'une famille d'Asclépiades (médecins chargés du temple d'Esculape, dieu de la médecine) Hippocrate est nécessairement voué à l'art médical, et il assiste à des travaux anatomiques dès l'âge de cinq ans. Ce détail éclaire sur la formation particulière de ces hommes qui, très tôt, n'ont eu d'autres charges que la médecine.

A sa formation familiale, il ajoute sa formation personnelle au cours de ses nombreux voyages à travers la Grèce, l'Asie, une partie de l'Afrique et même l'Europe. Au cours de sa très longue carrière, Hippocrate semble avoir reçu un certain nombre de marques d'honneur sans jamais se départir de la ligne morale qui reste la seule partie du legs bien connu de nos contemporains. Il a soigné les grands de son temps et, préférant l'indépendance à la fortune, il a refusé les offres des souverains qui le demandaient à leur service. L'histoire dit que, partout où il y avait un temple d'Esculape, Hippocrate y examinait minutieusement les inscriptions. En effet, l'usage voulait que les malades guéris fassent leurs remerciements au dieu Esculape en gravant dans le temple leurs symptômes, leurs traitements et les résultats obtenus.

Pour mémoire l'école d'Hippocrate avait pour rivale l'école de Cnide

Comment les idées d'Hahnemann rejoignent celles d'Hippocrate ?

A) La lecture des aphorismes montre davantage une recherche de connaissances utiles que d'affirmation de grands principes qui régissent la physiologie et la pathologie. Cette constatation nous ramène au §1 de l'organon. (L'organon est le livre dans lequel Hahnemann expose sa doctrine homéopathique et qui est composé de 291 paragraphes énonçant les règles de sa doctrine). Dans ce paragraphe, on peut donc lire et cela ne manque pas d'humour... « **La vocation de la médecine n'est pas de forger de prétendus systèmes, en combinant des idées creuses et des hypothèses sur l'essence intime du processus de la vie et de l'origine des maladies dans l'intérieur invisible de l'organisme (ambition qui fait gaspiller à tant de médecins leurs forces et leur temps) le but de la médecine n'est pas à se prodiguer en paroles inintelligibles et en un fatras d'expressions vagues et pompeuses, qui veulent paraître savantes afin d'étonner l'ignorant. Nous en avons assez de ces savantes rêveries que l'on appelle médecines théoriques et il est grand temps que ceux qui se disent médecins cessent de tromper les pauvres humains par leur galimatias et commencent enfin à agir, c'est à dire à secourir et guérir réellement.** »

B) Concernant la théorie, Hippocrate admettait la notion d'énergie vitale (en quoi il fut suivi par Aristote.)

Cette notion d'énergie vitale est chère à Hahnemann : Dans le paragraphe 9 de l'organon on lit : « **Dans l'état de santé, l'énergie vitale, souveraine, immatérielle, animant la partie matérielle du corps humain, règne de façon absolue. Entre toutes les parties de l'organisme vivant, elle maintient, dans leurs activités fonctionnelles et réactionnelles, une harmonie qui force l'admiration. L'esprit, doué de raison, qui habite cet organisme, peut ainsi librement se servir de cet instrument vivant et sain, pour atteindre le but élevé de son existence.** »

Dans le paragraphe 11 : « **Seul le principe vital, après avoir été désaccordé, peut procurer les sensations désagréables qu'il éprouve et le pousser aux actions insolites que nous appelons les maladies** » Cette vision d'énergie vitale s'appelle le vitalisme en opposition à une interprétation plus mécaniste de la vie.

C) La natura medicatrix découle directement de la position vitaliste et Hippocrate affirme, au livre des épidémies : « **La nature est le médecin des maladies** »

C'est exactement ce que pense Hahnemann : la natura medicatrix, c'est la nature qui possède une force pour guérir.

D) Sur la question de la valeur des symptômes permettant à eux seuls de définir la maladie, le point de vue hahnemanien se rapproche singulièrement de celui d'Hippocrate. Hippocrate n'établissait jamais ses indications d'après la plus proche cause hypothétique, mais toujours d'après les symptômes évidents et essentiels : c'est bien la démarche d'Hahnemann. • **Dr Martine Durand-Jullien**

LE MAGNÉSIUM, CLÉ DE VOÛTE DU MONDE VIVANT

Le magnésium est le métal que nous côtoyons chaque jour par la présence diversifiée de ses multiples formes, ce qui le différencie des autres métaux. De jour, et non pas de nuit, car c'est le soleil qui le rend visible. Comment est-ce possible, s'interrogera le lecteur surpris, à moins qu'il ne soit un scientifique (chimiste, botaniste ou biologiste) qui a l'heureuse possibilité d'explorer un domaine avec toute sa capacité d'émerveillement. Lorsqu'on imagine les métaux, les qualités qui apparaissent se nomment : éclat, poids, solidité, pouvoir réflecteur, résistance : en un mot on sous entend le métal à l'état natif ; cependant la nature n'offre sous cette forme que les métaux précieux. Tous les autres métaux doivent être transformés par le savoir faire humain, pour apparaître ainsi, et le magnésium confirme cette règle.

La nature le produit sous une forme différente. En effet chaque regard que nous portons, de l'aube au couchant, sur les champs et les forêts, sur les jardins environnants comme sur les sommets lointains des montagnes nous en révèle la présence. Le caractère verdoyant du monde végétal vivant est la manifestation qui exprime le plus nettement sa nature. C'est le phénomène primordial révélateur de toutes ses particularités. En chaque lieu où la terre se manifeste par la couleur verte se révèle le magnésium. Il est le métal de la plante, qui ne pourrait vivre sans lui. Il représente l'une des substances terrestres les plus importantes. Sans lui non seulement la vie végétale mais toute vie s'arrêterait. Pour comprendre cela, nous devons considérer le magnésium à partir de la plante ; mais ce que nous avons directement sous les yeux est souvent difficile à saisir, car plus on est proche de ce qu'on souhaite découvrir, plus le regard se perd dans les détails, et n'embrasse plus l'ensemble de cette chose ; par exemple, lors d'une observation au microscope, nous bénéficions certes d'un grossissement de 1000 fois mais oublions de ce fait que notre champ de vision est rétréci au millième. Dans un premier temps, ne nous focalisons donc pas sur le pigment vert dont l'analyse chimique révèle qu'il contient du magnésium ; pas plus que sur le chloroplaste porteur vivant des pigments dans la cellule végétale. Observons d'abord la plante entière dans son environnement habituel par et avec lequel elle existe, sans lequel elle est inconcevable, qui la produit et la maintient en vie. Par la suite, les résultats fournis

par le microscope et l'analyse viendront à leur juste place, confirmer l'importance qu'ils méritent. Nous allons donc prendre le recul nécessaire afin d'observer un arbre isolé : sa haute silhouette verte s'élève entre la clarté du ciel et l'obscurité de la terre. Sa verdure se perd dans les ténèbres de la Terre, d'où émerge le tronc, et dans laquelle il plonge ses racines. Il respire grâce à ses feuilles étalées à la lumière du soleil, et allie dans son essence et par son existence, lumière et ténèbres. Souvenons nous que le vert a comme couleur primaire le jaune, couleur de lumière, et le bleu couleur de l'ombre ; lorsque l'obscurité pointe dans la lumière elle s'éclaire en bleu ; si la lumière brille dans l'obscurité, elle est atténuée en jaune ; si les deux couleurs se marient elles donnent naissance au vert. Le principe terrestre qu'est l'obscurité, et le principe cosmique qu'est la lumière participent à part égale dans la vie végétale. Goethe, poète et homme de science, propose dans sa théorie des métamorphoses, une voie menant à la compréhension des processus mis en œuvre dans le monde végétal : l'interaction de la lumière et de l'obscurité se révèle comme le principe créateur dont découlent les couleurs actives et passives, avec comme couleur centrale d'équilibre le vert. Notons que la plante n'est verte que dans son organe central : elle est d'une autre couleur lorsqu'elle plonge sa racine dans le minéral et se défait également du vert lorsqu'elle réagit par une coloration spécifique de l'espèce au contact avec le règne animal situé au dessus d'elle, lors de la floraison et du mûrissement.

Après ces observations, nous pouvons aborder le magnésium en tant que substance (Substance : sub-stare = ce qui est sous les étoiles) et nous comprendrons mieux sa nature matérielle, car le jeu des forces dont il est l'outil, a été décrit et nous pouvons le contempler dans « la robe physique » dont se pare la végétation. Considérons le processus d'assimilation : il s'accomplit avec l'aide de la chlorophylle, ce pigment vert de la feuille dans l'élaboration duquel le magnésium occupe une place centrale. Ainsi notre métal « offre son service » à la puissance cosmique de la lumière : il apporte l'acide carbonique de l'air au liquide ascendant « libéré de la pesanteur », chargé des substances minérales assimilées, qui composent les processus vitaux œuvrant dans la plante : c'est ainsi que sont élaborés les hydrates de carbone.

Approchons ensuite l'étude du rapport existant entre le magnésium et le fer. Dès le XIX^{ème} siècle, on avait découvert que la plante ne peut pas produire de chlorophylle si elle ne dispose pas de fer. Ce métal, élément central du pigment sanguin dont la composition chimique est remarquablement semblable à celle de la chlorophylle, n'entre absolument pas dans la formule de la chlorophylle contrairement à ce qui avait été pressenti au départ. Les traits communs entre ces deux métaux ne sont pas de nature chimique mais relèvent des processus du vivant. Si à nouveau nous embrassons le monde d'un regard élargi, en évitant de comparer simplement le magnésium et le fer, mais en mettant en parallèle la fonction remplie par le magnésium dans le pigment vert du végétal et la fonction remplie par le fer dans le pigment rouge du sang tout devient compréhensible.



Le monde végétal : Irlande © HSF-France

Les deux métaux se font face comme les supports déterminants de l'activité respiratoire, l'un chez la plante, l'autre chez l'animal et l'homme. La chlorophylle **inspire** l'acide carbonique de l'air qu'elle transforme en substances carbonnées constituant la plante, et **expire**, c'est à dire rejette, l'oxygène ainsi libéré dans l'atmosphère ; ainsi la teneur de l'atmosphère en acide carbonique diminue rapidement et serait consommée au bout d'environ trente ans ; ce qui signifierait la fin de toute vie végétale sur terre. Mais heureusement pour le salut de l'ensemble des créatures vivantes de la planète intervient la respiration de l'homme et de l'animal qui ont autant besoin d'oxygène que la plante a besoin d'acide carbonique, et consomment avec son aide le carbone de leur propre corps, dégageant l'acide carbonique précisément nécessaire à la plante.

Ainsi le monde des créatures vivantes et animées maintient un équilibre dans la sphère aérienne, les plantes d'un côté, les animaux et les êtres humains de l'autre, contribuant en alternance à la vie et déterminant la composition de l'atmosphère. Dans chacun des deux groupes, c'est l'organisation rythmique qui accomplit le geste de la respiration : le système foliaire entre racines et fleurs d'un côté, et l'organisation thoracique poumons-cœur entre la tête et le système métabolique et des membres de l'autre côté.

Le monde végétal nous a permis une première rencontre avec le magnésium qui apparaît donc comme le métal de la lumière et de la respiration. Dans le monde minéral, dans les roches, les sols, les gites salifères, les océans, les sources salines il se manifeste sous un autre aspect ; venant du cosmos il accompagne le phénomène lumineux typique des météores, il entre alors dans l'atmosphère terrestre sous forme de météorites pierreuses ; celles-ci se composent pour l'essentiel de chrysolites qui est un silicate de magnésium contenant du fer (l'autre forme de ces messagers de l'espace est représentée par les sidérites qui à nouveau associent magnésium et fer).



météorite © DR

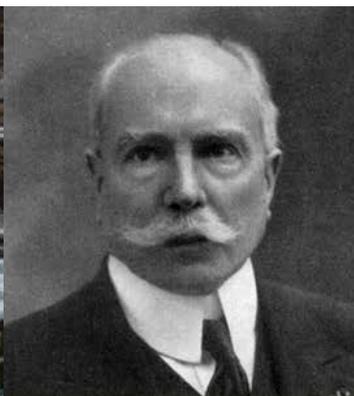
Les couches terrestres accessibles contiennent en moyenne 1,5% de notre métal, ce qui le classe en 8^{ème} place par ordre d'importance ; il est donc omniprésent bien que les concentrations en permettant l'exploitation, ne sont guère répandues. Les masses d'eau de la terre représentent un autre domaine s'ouvrant à notre métal magnésien, grâce à la grande solubilité de ses sels. Il s'agit des océans qui en contiennent d'énormes quantités ; l'eau de mer leur doit son arrière-goût amer. Outre 78% de chlorure de sodium, le sel de mer contient 11% de chlorure de magnésium et environ 5% de sulfate de magnésium (sel d'Epson). Cela ne doit surtout pas suffire à caractériser l'eau de mer comme une simple solution saline sans vie, car l'océan est un réservoir de vie de grande ampleur avec une infime profusion animale et végétale (plancton), ainsi que de nombreux éléments du monde de la chimie. Les rythmes qui l'animent sont en résonance continue avec le cosmos. Le flux et le reflux suivent le cours de la lune, influent non seulement l'eau mais aussi les rythmes vitaux des plantes et des animaux marins. Comme les courants porteurs de sève ou de sang de tous les organismes vivants, les courants marins **bleus et chauds** se déplacent de l'équateur vers les pôles (Gulf Stream et de Kuroshio, courants Agulhas et du Brésil,) pour revenir **verts et froids** en direction de l'équateur (courant du Labrador et de Benguela, courant des Malouines et de Humboldt.) Le magnésium de l'eau de mer n'est pas seulement compris dans ces grands mouvements ; une partie significative pour l'ensemble de la vie sur terre s'y révèle dans la chlorophylle, composante de l'abondante végétation des couches superficielles des eaux ; celles-ci fournissent ainsi une quantité déterminante de l'oxygène nécessaire à la respiration des océans ; Soulignons à quel point ces eaux terrestres sont proches de la vie supra végétale : les proportions du mélange des sels de sodium, de calcium, de potassium et de magnésium dissous que contient l'eau de mer sont similaires à celles des mêmes sels, si essentiels, contenus dans le sang de l'homme au point que l'on a pu les utiliser pour la fabrication de solutions isotoniques injectables comme médicaments perfusés dans le sang.

Cette analogie est à l'origine des recherches du célèbre Biologiste que fut René Quinton. Il disait : « L'homme dans son milieu intérieur transporte une petite parcelle de l'océan, une goutte des océans primitifs qui recouvraient la terre et d'où est partie la vie ». René Quinton a eu l'idée novatrice de créer un plasma marin, un soluté proche de la formule sanguine normale. Il nous a fait prendre conscience de l'importance des oligoéléments et de la subtile harmonie de leur répartition dans l'eau de mer. Il a démontré que l'existence des oligoéléments à l'intérieur du milieu vital, animal et humain, dans un équilibre harmonieux, permet aux réactions enzymatiques de se dérouler de façon adéquate. Il publie ses découvertes en 1904 par son ouvrage magistral : « L'eau de mer, milieu organique ». La communauté scientifique de l'époque est conquise par les grandes qualités du plasma marin Quinton. Ses découvertes sont évoquées à l'académie de médecine. Les chroniqueurs scientifiques comparent Quinton à un nouveau Darwin dont les

applications révéleraient un nouveau Pasteur. En juillet 1906, une épidémie de choléra infantile frappe la France. Une douzaine de centres-dispensaires-Quinton sont ouverts en France permettant de sauver des **dizaines de milliers d'enfants** grâce à la pratique de la cure marine. Cette méthode, administrée dans les dispensaires pédiatriques de l'époque, combinait des injections d'eau de mer filtrée et rendue isotonique, à forte dose entre 10 et 30 millilitres selon la maladie. Ces injections sous-cutanées répétées quotidiennement, voire deux fois par jour en début de traitement et selon l'ampleur du déséquilibre, s'accompagnaient d'une réalimentation progressive, immédiate, fixée selon des règles de régimes adaptées aux cas cliniques ou déterminées par les demandes de l'enfant lui-même, dans le cadre du régime de l'instinct. Ce grand homme de sciences connaîtra aussi la notoriété pour son autre passion : l'aviation et notamment le vol à voile sans moteur. Il fut l'ami des premiers pilotes français ; fondateur de l'Aéroclub de France il créa la Ligue Nationale aérienne en 1908 à l'origine de la première école de pilotage du monde. En juillet 1925, ses obsèques solennelles seront dignes de celles d'un chef d'état. L'œuvre de René Quinton se poursuit de nos jours : un ouvrage de vulgarisation scientifique et thérapeutique fait le point sur les dernières connaissances relatives au Plasma Marin notamment dans le domaine de l'art dentaire, de la médecine du sport, de la médecine vétérinaire et de la transfusion sanguine. Cet ouvrage s'intitule « Quinton le sérum de vie » ; ses auteurs, Jean Claude Rodet et Maxence Layet, l'ont publié au courrier du livre. Le plasma de Quinton est en réalité un modulateur de l'immunité dont l'efficacité va au-delà de l'efficacité de tout autre produit. C'est aussi un catalyseur nécessaire pour rendre efficaces d'autres sortes de traitements ; Son influence sur le terrain va au delà de ses propriétés en tant qu'élément nutritif ; ce n'est pas un médicament, c'est un supplément nutritionnel rééquilibrant, ne présentant aucune contraindication, que l'on peut administrer à tout âge en même temps que des médicaments allopathiques, homéopathiques, ou naturopathiques. • **James Forest (à suivre)**



Le monde des océans © HSF-France



René Quinton © DR



ANACARDIUM

Sixième « poème »
pédagogique, extrait
des « grands remèdes
homéopathiques » du
Docteur Michel Medvédeff

Des hallucinations, perte de mémoire.
A la fois entraîné par ange et par démon,
Il a deux volontés, blasphème l'auditoire,
Lui qui entend des voix, sa voix n'est qu'un juron.

Il croit qu'on le poursuit et le monde soupçonne.
Sensation de bouchon ou de poids affligeant
Dans organes divers fréquemment le talonne ;
Mais tout désordre en lui disparaît en mangeant.

Après repas est mieux, c'est là le grand critère,
Céphalée et nausée ou bien constipation,
Hémorroïde encor et même caractère ;
La nourriture amène une amélioration.

Il faudra y pensr devant la dyspepsie
Où l'aliment apporte un bienfaisant opium,
Devant troubles mentaux où corps se rassasie
Et dans ces cas toujours prescrire Anacardium

AGENDA

Samedi 29 novembre 2014

Paris

Journée des formateurs (anciens et futurs) HSF-France

28 mars 2015

Paris

**Assemblée générale
d'HSF-France**

6-7 et 8 juin 2015

Skoura, province de Ouarzazate-Maroc
Congrès International d'Homéopathie

Remerciements

Merci à Daphné Vurpas, toujours fidèle pour la réalisation de cette lettre. Merci pour son aide professionnelle et ses conseils, et merci à tous ceux qui nous ont proposé leur aide pour la relecture et la mise sous enveloppe !

> Si certains de ces articles vous font réagir, n' hésitez pas à adresser un mail à l'adresse suivante : anne.rerolle@gmail.com

> Photos : © membres HSF-France . DR

> Photos couverture : Amandiers en fleurs dans la vallée de Tougoute, province de Ouarzazate, Maroc © HSF-France



La lettre d'Homéopathes Sans Frontières - France
Association régie par la loi 1901. N° W 312 000 959
Dépôt légal : Novembre 2014 ISSN : 1764-237 X
Directrice de la publication : Dr Martine Durand-Jullien

13, chemin de Montauban - 69005 Lyon - Tél : + 33/6 89 28 33 20
hsf@hsf-france.com
www.hsf-france.com